



Lettre n°16

20 juillet 2021

À travers l'analyse des différents moyens de production nucléaire, l'Académie des Sciences a fait le bilan de l'apport de cette énergie dans la transition énergétique. Elle regrette en particulier la mise en sommeil par le gouvernement des réacteurs à neutrons rapides du type ASTRID alors que d'autres pays se sont lancés dans leur développement.

Pour l'avenir l'Académie des Sciences recommande :

- de conserver la capacité électronucléaire du bouquet énergétique de la France par la prolongation des réacteurs en activité, quand leur fonctionnement est assuré dans des conditions de sûreté optimale, et par la construction de réacteurs de troisième génération, les EPR, dans l'immédiat. Ces derniers reposent sur la meilleure technologie disponible actuellement et offrent les meilleures garanties de sûreté,
- d'initier et de soutenir un ambitieux programme de R&D sur le nucléaire du futur afin de préparer l'émergence en France des réacteurs à neutrons rapides (RNR) innovants de quatrième génération (Gen IV), qui constituent une solution d'avenir et dont l'étude se poursuit activement à l'étranger,
- de prendre en compte dans ce programme tous les aspects scientifiques du recyclage du combustible associés aux réacteurs, incluant la gestion des déchets radioactifs.

On trouvera dans la [fiche d'actualité n° 21](#) « **L'apport de l'énergie nucléaire dans la transition énergétique, aujourd'hui et demain** - Avis de l'Académie des Sciences - Paris, 8 juillet 2021 » l'analyse complète faite par cette dernière.